

Cirrus
tankas de nos jours



n° 11 ~ avril 2019

Cirrus : tankas de nos jours

© 2019 les poètes, l'artiste et le photographe

L'artiste et les auteurs ont accordé aux Éditions des petits nuages un droit de publication de leur œuvre dans ce numéro de la revue virtuelle *Cirrus*. Après publication dans la revue, tous les droits sont repris par l'artiste ou l'auteur qui demeure le détenteur de ses droits sur son œuvre.

ISSN : 2292-2032

Photo de couverture, Debbie Strange

soumission@cirrustanka.com

www.cirrustanka.com

CIRRUS : tankas de nos jours

numéro 11

On pourrait comparer le haïku à un instrument de musique à trois cordes et le tanka à un instrument à douze cordes, car on en obtient une gamme exponentiellement plus large de tonalité, d'humeur et de lyrisme. De plus, le tanka devance le haïku dans l'utilisation concentrée de langage symbolique, métaphorique et imaginatif pour en créer une poésie de la pensée, du sentiment et de la réflexion très personnelle.

~ Michael McClintock
« *About Taika* » [sur le taïka]

dans *Tanka Teachers Guide* (guide d'enseignement du tanka), compilé par Denis M. Garrison. Modern English Tanka Press, 2007. Une première version de l'article est publiée dans *Ribbons* 6:3 (2005). Citation traduite par Mike Montreuil.

Sommaire

1. Tankas de la francophonie
2. Du Japon : Aya Yuhki
3. Traduit de l'anglais :
Grant Savage
4. Choix des directeurs
5. Direction & collaborateurs

1. Tankas de la francophonie

Cédric Landri, Céline Landry, Christiane Ranieri, Christine Gilliet, Claire Bergeron, Clodeth Côté, Daniel Birnbaum, Diane Robert, Francine Minguez, Françoise Maurice, Geneviève Rey, Germain Rehlinger, Giselle Maya, Isabelle Freihuber-Ypsilantis, Isabelle Neveu, Jo(sette) Pellet, Lavana Kray, Leslie Piché, Liette Janelle, Lory Ann, Louise Dandeneau, Louise Paquette, Luce Pelletier, Lucille Raizada, Marc Bonetto, Maria Tirenescu, Marie Derley, Marie-Alice Maire, Marie-Dominique Crabières, Marlene Alexa, Michel Betting, Micheline Aubé, Micheline Beaudry, Micheline Comtois-Cécycy, Minh-Triêt Pham, Monique Leroux Serres, Monique Pagé, Nathalie Lauro, Nicolas Lemarin, Patrick Somprou, Roch Freddy Sacmen Nguembou, Rodica P. Calotă, Rodrigo Sandoval, Salvatore Tempo, Speranza Spir, Steliana Cristina Voicu, Sylvain NanaD, Yann Quero



sur le banc vide
de l'autre côté de la rive
je pense à elle
ma grand-mère
étoile seule dans le ciel

*Minh-Triêt Pham
France*

sumi-e Debbie Strange

pluie et neige
en ce monde
instable
les pins tremblent
nos mains tremblent

Marie-Dominique Crabières
France

des oiseaux d'hiver
au Jardin du Souvenir
cendres et murmures
sous un tertre père et mère
parmi d'autres inconnus

Jo(sette) Pellet
Suisse

la lumière
de la nuit qui meurt
sur Hanovre
les flocons d'argent
dessinent ton visage

Lory Ann
Allemagne

les flocons
gardiens du chemin
sans cesse effacé
je ne dis guère les mots
que tu souhaites tant

Cédric Landri
France

du champagne
et des chansons d'Aznavor
en intimité...
dans la nuit de neige,
les souvenirs, les mites

Lavana Kray
Roumanie

est-ce la fin
de ce long hiver
tous les jours les années
se font sentir
un peu plus-

Lucille Raizada
Canada

matin de neige
des cris remplissent
la cour d'école
où se cachent
les enfants qui ont faim

Claire Bergeron
Canada

le grincement de mes pas
sur la surface blanche
du parc silencieux
pourtant j'entends le crépitement
des sèves sous l'écorce

Rodica P. Calotă
Roumanie

les dernières heures
de l'année se terminent—
sur les meubles,
livres et médicaments
s'entassent

Micheline Beaudry
Canada

je suis le bois
corps tordu
l'esprit dur
en attendant le soleil
percer les nuages

Speranza Spir
Canada

à ma fenêtre
avec chat et géraniums
j'attends
la fin du froid
la fin du froid

Geneviève Rey
Canada

le fleuve en marche
dans un courant de printemps
en plein soleil
avec les glaciers
je danse

Claire Bergeron
Canada

procession dansante
trois pas en avant
deux en arrière
pour la vie il faut
un rythme plus endiablé

Germain Rehlinger
France

un sac noir
dans la main
un cageot sur l'épaule
il marche en sifflant
vers le tri sélectif

Marc Bonetto
France

pas d'oiseau
pas de nuage dans le ciel
à l'aube –
rien que le parfum
des fleurs de lilas

Maria Tirenescu
Roumanie

de-ci de-là
les violettes papillonnent
au jardin
la tondeuse du week-end
les a épargnées!

Marie-Alice Maire
France

jardin de ville
dans le lilas japonais
les oiseaux piaillent
je ferme les yeux et hume
au loin j'entends l'Angélus

Céline Landry
Canada

et des pastels
une aquarelle
un soir d'été
je regarde le fleuve rose
la tête sur son épaule

Nathalie Lauro
France



sumi-e Debbie Strange

mouettes en vol
leur éclair gris
dans les yeux
la joie brève des vacances
en nos instantanés

Marlene Alexa
Égypte

de toutes tailles
les galets sur la plage
pourraient-ils
empêcher mes souvenirs
de s'envoler?

Michel Betting
France

mission Apollo
sur le réverbère
en forme de lune
mon fils y pose
une échelle

Salvatore Tempo
France

trente-neuf saisons
pour apprivoiser la maison
bien ancrée en forêt
mon âme de nomade
tire pourtant sur ses amarres

Christine Gilliet
Canada

Boréal Express
la locomotive
imaginaire
parfois on me demande
si je l'ai pris

Salvatore Tempo
France

La Joconde
silences et chuchotis
dans le groupe de Japonais
un homme pleure
elle ne regarde que moi

Christine Gilliet
Canada

fin de journée
sur l'ardoise du seuil
une chenille blanche
les épais sourcils
du vieux philosophe

Monique Leroux Serres
France

la lune
à la surface de l'eau
fait danser le bleu
c'est dans la pénombre
que naissent les clartés

Daniel Birnbaum
France

la maison de grand-mère
après des années
la fenêtre
de sa chambre
cachée par des glycines

Steliana Cristina Voicu
Roumanie

les villageois
parlent des chats
de toutes les couleurs
trois chats noirs mangent
au bord de ma fenêtre

Giselle Maya
France

journal de 20 heures
que des morts et des blessés
je sors de chez moi
pour regarder les étoiles
mais où est passé l'espoir?

Sylvain NanaD
Cameroun

suivant du regard
la grâce d'un cerf-volant
pieds dans les ordures
quel monde sera le tien
enfant des bidonvilles

Isabelle Freihuber-Ypsilantis
France

l'oiselet gazouille
sous le pommier
le chat du voisin
aux aguets
rien ne change

Françoise Maurice
France

deux tourterelles
lancent leurs cris plaintifs
au déclin du jour
à mon enterrement
mes pleureuses

Micheline Aubé
Canada

A collection of black musical notes, including eighth and sixteenth notes, scattered across the page. Some are on small white rectangular pieces of paper, while others are directly on the background. They are positioned around the central text, with some appearing to float or be carried away.

un piano au loin
la source emporte
les mots ingrats
il ne reste plus du monde
que douceur et guérison

Marlene Alexa
Égypte

la soprano
affronte le baryton
avec tant de grâce
si désormais tout
se chantait entre nous

Monique Pagé
Canada

cela jacasse
dans l'atelier littéraire
ma voisine avoue
parfois elle désactive
ses appareils auditifs

Rodrigo Sandoval
Canada

métro Mont-Royal
suivre l'écho
d'une fugue de Bach
oublier le bruit des wagons
et mon rendez-vous

Louise Paquette
Canada

vent vif et gueulard
fol septembre aux feuilles
sommambules
tes derniers pas
fragiles et craquants

Francine Minguez
Canada

dentelles blanches
sur le fleuve agité
par un fort vent
mon voile de communiant
plus jaune que blanc

Micheline Aubé
Canada

nuit opaque
brumes et brouillards
cheveux de nuées
scolopendres de fumée
souriant aux égarés

Yann Quero
France

lettres d'amour
jamais relues
les bons soirs
Fend L'Vent disait ma mère
parle-moi de lui

Micheline Comtois-Cécylre
Canada

comme un gros feu de paille
qui fait de la boucane
une grande amitié
de très longue date
s'envole au vent

Liette Janelle
Canada

en silence
promenant nos ombres
sur les trottoirs
une passion
s'est éteinte

Diane Robert
Canada

plus d'étoile
la fumée des cheminées
barbouille le ciel
là où je cherche
ton regard

Louise Dandeneau
Canada

alphabet du ciel
les nuages écrivent
tous les possibles
pourrait-on y lire
autre chose que nos désirs?

Nicolas Lemarin
France

d'une seule caresse
rallumer les étoiles
dans tes yeux
une par une
s'il le faut

Isabelle Neveu
Canada

les yeux au ciel
jusqu'au zénith il y a
un bleu infini
aussi loin que j'imagine
je me vois à tes côtés

Marie Derley
Belgique

scellées l'une à l'autre
la paume de nos mains
y croire
y croire encore...
au crépuscule d'automne

Christiane Ranieri
France

mes mains
cherchaient
ton corps
n'ont trouvé
que le mien

Leslie Piché
Canada

souper aux chandelles
un brusque courant d'air
la flamme s'éteint
ce frisson, ce silence
d'où viennent-ils ?

Clodeth Côté
Canada

nuit sans nuages
l'araignée filant sa toile
entre le ciel et moi
les étoiles en écho
à mon silence

Luce Pelletier
Canada

j'ai monté
mes rêves dans l'arbre
en oubliant les chasseurs -
la lumière de mes oiseaux
s'est écoulee lentement

Lavana Kray
Roumanie

il y a eu des gares
des cafés et des métros
des hôtels
surtout des chemins qui
ne se recourent jamais

Micheline Beaudry
Canada

sur pierre tombale
un tiret - entre deux dates
naissance - décès
comme si la vie
se réduisait à un simple tiret

Roch Freddy Sacmen Nguembou
Cameroun

larmes des souvenirs
posé dans un coin sombre
abandonné
l'immense tristesse
d'un vieux parapluie noir

Patrick Somprou
France

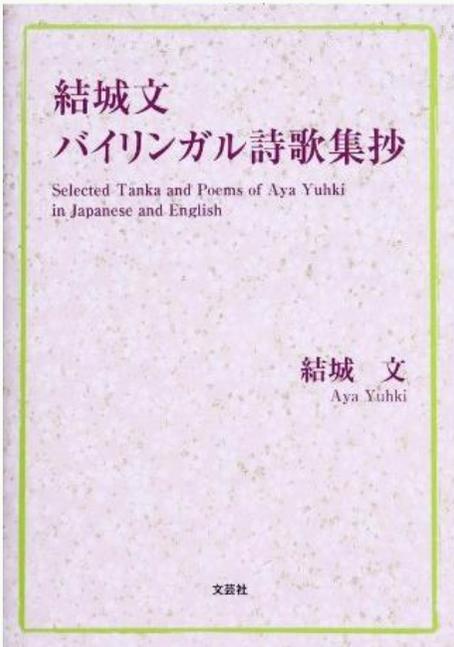


sumi-e Debbie Strange

2. Du Japon

文藝社 Aya Yuhki

5 tankas



結城文バイリンガル詩歌集抄

*Selected Tanka and Poems
of Aya Yuhki
in Japanese and English*

Yuhki Aya bairingararu shiika-shū shō

[recueil bilingue
de poèmes et de tankas choisis
d'Aya Yuhki]

Tokyo : Bungei-sha, 2014.
ISBN 978-4286143491

présenté par Maxianne Berger

Aya Yuhki et ses poèmes

Poète et *kajin* depuis près de 50 ans, Aya Yuhki s'implique particulièrement dans l'internationalisation du tanka. Entre 2007 et 2017 elle était directrice de la revue *The Tanka Journal* du *Nihon Kajin Club* (la société des poètes du tanka japonais). En 2017 elle a établi l'*International Tanka Society* dont elle est la présidente et dont elle édite la revue, *International Tanka* (dirigée par Mari Konno).

Depuis 1990 elle a publié une douzaine de recueils de poésie dont 9 de tanka. Elle a traduit 4 livres, et a collaboré à la traduction de nombreux autres recueils et collectifs, soit vers le japonais, soit vers l'anglais.

Les poèmes et tankas dans son *shiika-shū shō* sont choisis des recueils précédents, et de ses 2 livres de tankas échangés avec l'Américaine Anna Holley. Les événements et observations dans les poèmes d'Aya Yuhki sont divers : girafes au zoo, la lecture d'une nécrologie, des oiseaux voltigeant autour d'un clocher, l'odeur d'encens, d'un corps qui brûle, sa propre photosynthèse. Les 5 tankas que nous présentons dans *Cirrus 11* comprennent tous des fleurs : des cerisiers, des hortensias, des glycines, des chrysanthèmes et des camélias. Les lecteurs sont invités à bien noter ce qu'Aya Yuhki fait avec ces fleurs, où ces fleurs mènent son esprit. La juxtaposition fait le tanka.



遠き地の桜が声なくわれを呼ぶかかる思ひに家を出できつ

**de régions lointaines
l'invitation silencieuse
des cerisiers en fleurs
avec de telles pensées
j'étais partie de chez moi**



photo: PiccoloNamek, wikimediacommons

*tōki chi no sakura ga koe naku ware o yobu
kakaruru omoi ni ie o idekitsu*

fleurs d'hortensia
mouillées sous la pluie
bientôt la date
où l'avion de mon père
fut abattu

photo Jonathan Billinger, wikimedia commons



*adjisai no hana ame ni nure
chichi no ki ga uchi otosare shi sonohi chikaduku*

あぢさゐの花雨に濡れ父の機が撃ち落とされしその日近づく

天に向け巻きのぼりゆく山藤の蔓の先端

未来が光る

vers le ciel
les bouts des lianes
de glycine sauvage
grimpent en hélice –
l'avenir resplendit



anonyme - glycine sauvage à Naruto - wikimedia commons

*ten ni muke maki nobori yuku yamafuji no
tsuru no sentan mirai ga hikaru*

pleurer l'amour
qu'on a dû abandonner
nous pâlissons
comme au clair de lune
les chrysanthèmes blancs

James Callowhill, Moonlight, domaine public



*sutsuru beki ai wo nagekeru warera nari
tsuki teru shiro kiku no gotoku aozamu*

捨つるべき愛を嘆けるわれらなり月照る白菊のごとく蒼ざむ

死ぬきはに
入信などは
なすまじく
地に点てんと
椿の落花

**devant la mort
je ne deviendrai aucunement
croyante
le sol jonché des fleurs
de camélia tombées**



photo: Koba-chan, commons.wikimedia

*shinuki wa ni nyūshin nado wa nasumajiku
chi ni tenten to tsubaki no rakka*

quelques mots d'après lecture

Regardons un peu les pas de côté d'Aya Yuhki dans ces tankas, son passage depuis les fleurs vers les idées qu'elle y juxtapose.

L'invitation silencieuse des cerisiers en fleurs rappelle les pèlerinages pendant la saison des *sakuras*. La dénotation de *sakura* est simplement « cerisier », cependant la connotation implique que l'arbre est en fleurs. Également dans ce tanka on peut comprendre l'évasion comme spirituelle.

En français, « ciel » a déjà deux sens. Les lianes des glycines *brachybotris* grimpent en hélice autour des arbres. En regardant vers le haut, au-delà de la cime de l'arbre, Aya Yuhki voit plus loin encore.

Pour la peine d'amour, Madame Yuhki a choisi de faire une comparaison directe : ごとく (*gotoku*), « pareil à », « comme ». L'image proposée semble délicate et vulnérable, ressortant de l'arrière-plan du soir qui, outre le clair de lune, est un fond sombre. De plus, le chrysanthème blanc, souvent présent aux obsèques, rappelle la mort et le chagrin.

Au Japon, les camélias fleurissent en hiver. Les fleurs tombent, entières, et ajoutent leur couleur au sol. Ces fleurs restent belles un certain temps avant de se désagréger. La mort et la foi s'agencent bien.

Il n'y a que l'hortensia sous la pluie qui surprend peut-être les lecteurs. Or, même s'il n'y a pas d'obligation de *kigo* en tanka, certains concepts ne peuvent échapper à leur saison.

C'est bien le cas des hortensias qui fleurissent au début de l'été, pendant la saison pluvieuse. Si on se demande pourquoi des fleurs mouillées rappellent une tragédie autant personnelle que nationale, c'est que ces fleurs précisent le « quand » de l'événement. N'avons-nous pas toutes et tous un lien similaire entre un indice récurrent de la vie, naturelle ou sociale, et un moment vécu significatif et d'une grande importance personnelle?



Les tankas d'Aya Yuhki choisis pour cet article paraissent en japonais et en anglais dans le recueil *Yuhki Aya bairingararu shiika-shū shō*. Ses propres interprétations en langue anglaise en ont facilité la sélection, et ces versions anglaises ont aussi servi de Pierre de Rosette pour analyser le japonais des tankas originaux correspondants dont Madame Yuhki elle-même a assuré la justesse du rōmaji pour cet article. Je suis reconnaissante à Kimiko Horne, consultante japonaise de *Cirrus*, qui a expliqué certaines nuances sémantiques, grammaticales et logiques, ainsi que les allusions culturelles. Les versions françaises ne pourraient être rendues sans sa généreuse disponibilité, ses explications approfondies, et sa grande patience.



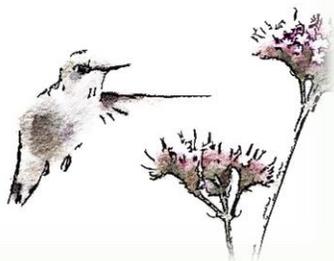
Parmi d'autres sujets, Janick Belleau a posé des questions sur l'influence des poètes du Japon pour son « Exposé : Cinq poètes de tanka du Canada francophone + une » (2016, présenté à Lyons et à Paris; et aussi *Les Actes du colloque – Un*

souffle poétique du Japon sur nos écrits, Dominique Chipot, coordonnateur. Pippa éd., 2016). Là où mes collègues avaient nommé Murasaki Shikibu, Ono no Komachi et Machi Tawara, par exemple, j'avais moi-même parlé d'Aya Yuhki. Au sujet du tanka à l'international, elle préconise qu'on inclut moins de détails, que le poème soit traduisible en tanka japonais sans dépasser 31 *onji*. Tel que je l'avais exprimé à Janick Belleau en 2016, « En japonais, les tankas ont grosso modo de 13 à 15 mots. En français, le tanka a besoin de quelques mots de plus pour être intelligible, mais je vise 16-17 mots ou moins ». Alors, c'est la brièveté japonaise que je cherche, le *tan* du tanka. Utiliser moins de mots, voilà le défi. Il faut les choisir de façon judicieuse.

Ainsi, je tiens à remercier Aya Yuhki non seulement pour sa présence dans ce numéro de *Cirrus*, mais aussi pour ses encouragements personnels au cours de ces dernières années.

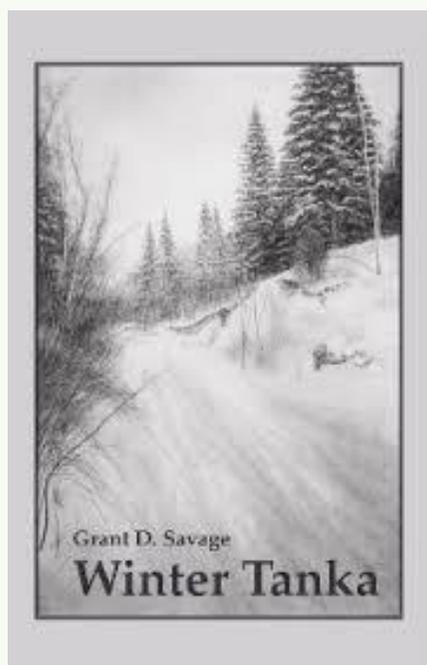
Maxianne Berger
avril 2019

photo Debbie Strange



3. Traduits de l'anglais

Grant D. Savage



7 poèmes de
Winter Tanka
inkling press, 2013
[tankas d'hiver]

traduction, Mike Montreuil

*if you don't / have children / the crows
will wake you . . . / Christmas morning*

**si vous n'avez pas
d'enfants
les corbeaux
vous réveilleront...
le matin de Noël**

*minus fifteen / the furnace has quit
how i envy those / who can survive the indoors / in such outdoor conditions*

**moins quinze
la fournaise a cessé
comme j'envie ceux
qui survivent dans une maison
avec ces conditions extérieures**

*looking / at myself / in the mirror
i'm as big / as my monthly grocery bill*

**me regardant
dans le miroir
je suis aussi gros
que la facture mensuelle
de mes épiceries**

*up at five / deeper and deeper / into meditation
blissfully unaware / of my own snores*

**debout à cinq heures
de plus en plus profondément
dans la méditation
parfaitement inconscient
de mes ronflements**

*bright afternoon . . . / and the orchid
i spritzed / at dawn / has opened a bloom*

**après-midi brillant...
et l'orchidée
que j'ai vaporisé
à l'aube
a ouvert une fleur**

*minus-twenty morning / song of the auvergne
the singer's voice / leaving the amp / slightly warm*

**matin de moins vingt
chant d'Auvergne
la voix de la chanteuse
laisse l'ampli
légèrement chaud**

*i thought i'd give up / religion / for lent
but i've recanted wanting / to get over this cold*

**je pensais renoncer
à la religion
pour le carême
mais j'ai changé d'idée
pour surmonter ce rhume**



Grant D. Savage est un poète des formes japonaises et des formes lyriques. Il écrit des haïkus depuis 1986 et des tankas depuis 1992. Son dernier recueil de haïkus est *is...fog...is* (Éditions des petits nuages, 2014). Son dernier recueil de tanka est *Winter Tanka* (Inkling Press, 2013).

photo Luminita Suse



4. Choix des directeurs

**je suis le bois
corps tordu
l'esprit dur
en attendant le soleil
percer les nuages**

Speranza Spir

La métaphore dans ce tanka de Speranza Spir se prête à beaucoup d'interprétations. Il n'y a pas de conclusion dictée, mais une ouverture pour passer à nos propres vécus, nos propres idées. En analysant les mérites de cette ouverture si prisée en tanka, le poète américain Denis Garrison parle de « dreaming room » – l'espace pour rêver. On remarque que malgré la brièveté en mots de ce tanka, on peut y lire beaucoup en ses 15 mots car, justement, l'espace pour rêver permet aux lecteurs d'en ajouter à leur gré. Et si ce tanka est composé de 15 mots et de 22 syllabes de versification française ... en comptant les unités de sons à la japonaise, comme s'il s'agissait de *onji*, on arrive à 32 !

L'esthétique japonaise *ma* – une absence remplie du possible.

Maxianne Berger

5. Direction & collaborateurs

Direction :

Maxianne Berger

Mike Montreuil

Directrice adjointe et webmestre :

Luminita Suse

Révisseure-conseil pour le français :

Micheline Beaudry

Consultante japonaise :

Kimiko Horne

Artiste invitée :

Debbie Strange